

## LE VISAGE DES VILLES

### XI

#### LA VILLE SALÉE

Il y a encore de cette rudesse de la Meuse usant ses roches, dans Namur. La Sambre douce, et c'est heureux pour la variété du panorama de l'esprit wallon, n'a pas suffi à mollir tout à fait ce que l'oxygène plus vif des cimes souffle d'agressif dans ces têtes dures. La langue du peuple y prend quelque chose de trop dru, vigoureux et hardi pour plaire au délicat qui vient à entendre ses saillies audacieuses hors du cadre namurois.

« Nameur po tot! »

Mais de moins timorés font raison à ce rire salé de la ville aux tripes fumées. Ils n'en comprennent que mieux que ce soit

Namur, où l'immortel « Oncle Toby » de Sterne fut blessé à l'aine, de sa célèbre blessure, durant les guerres du roi Guillaume, « entre la grande Écluse et la porte Saint-Nicolas ». On s'amuse de voir Namur en fond de tableau, aux dadaïques péripéties de l'immoral ou plutôt a-moral héros anglais. Et puis, ici, naquit Rops!...

Certes, ce ne sont pas les œuvres d'art qui étouffent la cité de Jean Godinette! Cette ville est bien plutôt éprise des charmes concrets de l'existence que d'abstractions insaisissables.

De la petite rue des Brasseurs, quand on voit, par-dessus la Sambre, les remblais fleuris de la citadelle désarmée se lever aux yeux; ou bien, à l'inverse, quand du haut des plates-formes de la forteresse, on embrasse, dans toute sa grâce, la Sambre qui se livre à la Meuse à peine attentive à un tel sacrifice; dans l'air cinglant des hauteurs, on éprouve quelque difficulté à penser aux objets de bois sculptés par Geefs pour la cathédrale! On ne ressent aucune envie de descendre contempler de près le monument élevé à la gloire d'Omalius. Et le vieux

pont de Jambes avec ses culées herbues, qui saute la Meuse de ses pierres vétustes, suffit, dans la gloire de la vallée béante, à l'ordinaire fringale d'œuvres d'art des excursionnistes dont Namur est le rendez-vous.

Le vénérable Schayes prisait fort, cependant, l'église de Saint-Loup dont les amateurs de basiliques du vieux modèle passent volontiers pour faire fi. Le bon archéologue admirait son vaisseau en croix latine, ses fûts doriques de porphyre, son chœur paré de marbre noir et ses confessionnaux à colonnes torses. D'autre part, il appelait Saint-Aubin : la plus belle de nos églises du XVIII<sup>e</sup> siècle, et le chef-d'œuvre du Milanais Pizzoni. Cela doit être.

Quelque opinion qu'on en ait, il est certain qu'en son trésor, la Cathédrale garde des merveilles : la couronne de Baudoin qui serait, paraît-il, orientale; et la jolie statuette en argent de saint Blaise portant le râteau du martyr.

Près du Musée d'Archéologie où s'entassent les plus heureuses trouvailles pré-historiques, franques et gallo-romaines, une

jolie Porte montre, sur son arcade, côte à côte, deux Fleuves barbus, Meuse et Sambre, versant leurs urnes.

Mais déjà les voilà mêlés. L'eau coule. Il faut partir.



Le  
**Pays Wallon**

par

**LOUIS DELATRE**



**OFFICE DE PUBLICITÉ**

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE  
PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-  
TESSE DE FLANDRE, M<sup>mes</sup> DANSE ET DESTRÉE,  
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-  
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-  
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,  
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

# TABLE DES MATIÈRES

---

Dédicace.....	PAGES 5
---------------	------------

## L'ÂME DES SITES

I. La fièvre wallonne.....	11
II. Châteaux de jeunesse.....	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.....	19
V. Passé — Poussière.....	22
VI. Nuances wallonnes.....	26
VII. Sur le seuil.....	29

## L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre.....	35
II. La ville wallonne fleur de la terre.....	38
III. Le Wallon des cavernes.....	44
IV. Le Wallon des fosses.....	48
V. Le Wallon de la pierre.....	64
VI. Le Wallon du feu.....	76

## PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment...	101
II. Bamboches.....	106
III. Musique et jeu de balle.....	111

	PAGES
IV. Gourmandises. . . . .	115
V. Délices des champs. . . . .	118
VI. Le soleil de France. . . . .	121

### LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie. . . . .	129
II. Le pays des châteaux . . . . .	137
III. La ville de Jean-Jean . . . . .	141
IV. Le miracle de pierre bleue. . . . .	145
V. Gilles et panses-brûlées. . . . .	153
VI. Sites brutaux. . . . .	159
VII. Thuin la jolie. . . . .	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... » . . . . .	168
IX. La force mosane. . . . .	172
X. La leçon du roc . . . . .	176
XI. La ville salée . . . . .	178
XII. La perle du Condroz . . . . .	182
XIII. Quartz et schiste. . . . .	186
XIV. La forêt. . . . .	188
XV. Les eaux qui fuient. . . . .	194
XVI. Vert et vieux . . . . .	199
XVII. Au cœur de Wallonie. . . . .	205
XVIII. Plus haut que les beffrois. . . . .	209
XIX. Champs de félicité. . . . .	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière? . . . . .	219
XXI. Une mère, deux fils. . . . .	221